

La double vie de Franz Josef Holzer

S'improviser réalisateur quand on a suivi des études de médecine? C'est possible! La preuve avec Franz Josef Holzer, dont le premier long métrage, «L'écart», vient de sortir.

Mais qui est Franz Josef Holzer? Un réalisateur pratiquant la médecine à ses heures perdues... ou un médecin profitant de son temps libre pour tourner des films? Une chose est sûre: *L'écart*, son premier long métrage, est diffusé depuis le 28 mars dans deux salles romandes, dont le fameux Capitole, le plus ancien cinéma de Lausanne. Joli succès pour celui qui pourrait passer pour un dilettante.

Le parcours de Franz Josef Holzer ne s'inscrit pas dans la continuité. «Longtemps, j'ai hésité entre une carrière artistique et une voie plus traditionnelle, entre le cinéma et la médecine.» Né à Walenstadt (SG) il y a quarante ans, il grandit à Lucerne. A 17 ans, il rencontre un réalisateur qui l'engage comme cameraman sur trois de ses films. Une occasion de vivre une première expérience sur le terrain. «Ça me plaisait, mais je n'étais pas sûr d'être suffisamment talentueux.» Au moment de s'inscrire à l'université, il opte pour des études de philosophie, qu'il suivra à Zurich et à Berlin. «Je me donnais le temps de m'orienter, de me chercher. Vers la fin de mes études, j'ai posé ma candidature à l'Ecole de cinéma de Potsdam en Allemagne.» Un refus de cette institution l'aide à prendre une décision. «J'avais 25 ans: il fallait que j'accepte la réalité et que je vive pleinement mon autre passion.»

En 1992, Franz Josef Holzer se retrouve inscrit en médecine à l'Université de Genève. Même si ses études se déroulent bien, il comprend au bout de deux ans qu'il ne pourra pas faire fi de ses ambitions artistiques. Il décide malgré tout de mener à terme son cursus. Une fois son diplôme en poche, en 1998, il effectue des mandats de remplacement à l'hôpital, tout en consacrant une grande partie de son temps à

l'écriture et à la réalisation. En 2000, il sort son premier court métrage, *Deux*, qui remporte le *Pardino d'oro* au Festival de Locarno en 2001. Il se lance alors dans un nouveau projet: son premier long métrage, *L'écart*.

Le cinéma semble l'avoir emporté définitivement sur la médecine. Quoique... D'une part, Franz Josef Holzer poursuit ses rempla-

tant que médecin. «Cela dit, confie le réalisateur, j'aurais volontiers inventé ce trouble. Son côté fantastique, poétique me plaît. Il m'a permis d'aborder un thème qui me tient à cœur: celui de l'identité.»

Contre toute attente, Franz Josef Holzer a réussi à concilier ses deux passions. Mais peut-on vraiment s'improviser réalisateur sans avoir suivi des études de cinéma? «Pour *L'écart*, six ans se sont écoulés entre l'envoi du premier dossier et la sortie du film.» Après avoir essuyé plusieurs refus auprès de maisons de production, il décide de monter sa propre boîte, Sep & San. Il obtient alors quelques subventions pour la réalisation de son film. En 2005, le tournage peut enfin commencer... mais la totalité de son budget y passe. Après quelques tentatives pour renflouer les caisses, il en arrive presque à abandonner le projet. «Fin 2005, un de mes amis a créé une association de soutien: il a réussi à récolter suffisamment d'argent pour que je puisse terminer *L'écart*.»

Reste le montage – «J'ai appris sur le tas...» – la distribution, la promotion.

Franz Josef Holzer parvient à faire diffuser son film dans deux cinémas romands, avec l'espoir que d'autres suivront. «Je suis heureux, j'ai réalisé mon rêve: on joue mon film dans une vraie salle de cinéma!» Pour le futur, le réalisateur ne manque pas de projets. Et le médecin, dans tout ça? «Je n'ai pas encore décidé d'arrêter. Mais je n'ai plus vu de patients depuis deux ans: je manque un peu de pratique.» Tania Araman

Photos Gilles & Vincent Turin



Franz Josef Holzer a mis six ans – contre vents et marées – à réaliser «L'écart».

gements à l'hôpital jusqu'en 2005: même si sa femme travaille, ils ont une famille à nourrir. D'autre part, sa deuxième passion exerce une influence sur les thèmes de ses films. *Deux* relate l'histoire d'amour entre un homme et une femme qui se rencontrent... dans un hôpital. Le héros de *L'écart*, quant à lui, est chirurgien. Il souffre d'un trouble peu banal: un matin, il se réveille persuadé que sa femme n'est pas sa femme. Peu à peu, il sombre dans la folie... La maladie – le syndrome de Capgras-Reboul-Lachaux – existe bel et bien et Franz Josef Holzer a eu l'occasion de l'observer en

«L'écart» est diffusé au cinéma Titanium à Genève (consulter l'horaire dans les journaux locaux) et au cinéma le Capitole à Lausanne tous les jours à 18 h 30 ainsi que le vendredi et le samedi en nocturne à 22 h 45. Plus d'infos: www.sep-san.ch



Entre médecine
et cinéma, le cœur
de Franz Josef
Holzer balance.